

SCOOP !

de Anne-Sophie Nédélec

sur une idée de Philippe Vandaële

Résumé

1965. Françoise Malot s'apprête à fêter sa nomination comme représentante de la France à l'Eurovision. C'est aussi le soir qu'elle a choisi son petit ami pour rompre avec elle. Tandis que les invités plus ou moins célèbres arrivent, mensonges, trahisons et supercheries entraînent les protagonistes dans une spirale infernale au rythme des tubes endiablés des sixties, le tout sous le regard impitoyable de Paris Match !

Personnages par ordre d'apparition :

CATHERINE MALOT, sœur de Françoise, colocataire passionnée de cinéma

CHRISTINE-ALOÏS DE BELLEVUE, riche bourgeoise

LAURE-ANNABELLE, sa fille, fiancée de Jean.

FRANÇOISE MALOT, jeune chanteuse débutante à la carrière prometteuse. Maitresse de Jean

LA CONCIERGE de l'immeuble

ROSIE, son amie. Chanteuse elle aussi, mais nettement moins prometteuse

ANNICK, petite chanteuse amateur, nièce de la concierge de l'immeuble

ANATOLE, fiancé de Annick (même acteur que Bill)

PHILY, reporter photo de Paris Match.

JEAN DE KERSOMPARC, petit ami de Françoise et fiancé de Laure-Annabelle

RICKY HILDY, vedette de la chanson sur le déclin

DANIEL TARANTELLI compositeur et parolier à succès. Il chante terriblement faux, ce qui fait son désespoir.

BELINDA STOCKARD, américaine, épouse de Bill (même actrice que la concierge)

BILL STOCKARD, producteur Texan

Décor : Un appartement parisien en 1966. Canapé, table, chaises, et un grand coffre. L'entrée de l'appartement est au centre fond. La chambre de Catherine à cour, les autres pièces à jardin. C'est en réalité l'appartement de la grande tante de Françoise et Catherine qui vit en province et qui leur prête le temps de leurs études.

Durée : 1 heure 30

Texte déposé à la SACD : pour toute représentation publique, faire une demande d'autorisation auprès de la SACD (www.sacd.fr Pôle utilisateurs-spectacle vivant)

Contact :

Mail : asophie.nedelec@gmail.com

Site : www.annesophienedelec.fr

Scène 1

On sonne. Catherine entre, tout en enfilant des collants.

CATHERINE : J'arrive ! (*Elle place ses mains comme un cadre de caméra.*) Plan serré sur Catherine, agacée... T'as encore oublié tes clés !? (*La sonnerie reprend, agressive.*) Oui... oui... Ça va... Plan serré sur Catherine, qui se précipite, cheveux au vent, pour ouvrir la porte ! (*Elle se précipite vers la porte.*) Gros plan sur ses mains tournant la poignée... T'exag...

Les de Bellevue, mère et fille, entrent.

MME DE BELLEVUE : Christine-Aloïs de Bellevue, bonjour. Et voici ma fille, Laure-Annabelle.

LAURE-ANNABELLE : Bonjour. (*Remplie d'admiration :*) Je suis tellement heureuse de vous rencontrer ! Je vous ai entendue à la radio et j'ai été bouleversée. Vous avez une voix ! une voix... !

CATHERINE : C'est à dire que...

MME DE BELLEVUE : Ne faites pas la modeste.

CATHERINE : Mais...

MME DE BELLEVUE : Ma fille vous admire beaucoup.

CATHERINE : Oui, mais...

LAURE-ANNABELLE : Nous avons un service à vous demander.

CATHERINE : Ah... ?

MME DE BELLEVUE : Rémunéré, bien sûr !

CATHERINE : Oui, mais...

LAURE-ANNABELLE, *suppliante* : S'il vous plait ! S'il vous plait !! s'il vous plait... !!!

MME DE BELLEVUE : Ecoutez, nous mettrons le prix que vous voudrez, mais il faut vraiment que vous acceptiez...

CATHERINE : Mais...

MME DE BELLEVUE : Laissez-moi parler. (*Elle assoit Catherine.*)

CATHERINE : Bien...

MME DE BELLEVUE : Ma fille se fiance prochainement...

LAURE-ANNABELLE : Puisqu'il le faut...

MME DE BELLEVUE : Il le faut, en effet, Laure-Annabelle, il le faut. Les choses sont arrangées depuis si longtemps. C'est une très belle alliance. Laure-Annabelle est notre fille unique, à elle de faire perdurer la lignée de la meilleure manière.

LAURE-ANNABELLE : J'ai parfois l'impression d'être un ventre qui travaille pour la postérité...

MME DE BELLEVUE : Je l'ai été avant toi ; ça t'a plutôt profité, non ?

LAURE-ANNABELLE : Oui... Mais alors ça se paie !

MME DE BELLEVUE : Mais tout ce que tu veux, ma chérie !

LAURE-ANNABELLE : Alors, pour mes fiançailles, je veux une chanson par Françoise Malot, du foie gras au caviar, une pièce montée couverte de chantilly et que le champagne coule à flots !

CATHERINE : Oui, mais il faut que je vous dise...

LAURE-ANNABELLE : Et puis une robe de chez Courrège !

MME DE BELLEVUE : Bien, bien bien...

CATHERINE : Ecoutez, je pense qu'il y a un petit malentendu...

MME DE BELLEVUE : S'il vous plaît, je vous en supplie, montrez un minimum de compréhension. Vous voyez comme la situation est tendue ! Une petite chanson, juste une !

LAURE-ANNABELLE : Je suis une fan de la première heure !

CATHERINE : Je voudrais bien, mais...

MME DE BELLEVUE : Votre prix sera le nôtre.

LAURE-ANNABELLE : Si elle ne veut pas, je ne me fiance pas !

MME DE BELLEVUE : Vous entendez.

CATHERINE : J'entends bien, mais c'est vous qui ne m'écoutez pas !

Silence.

LAURE-ANNABELLE, *timidement* : Mais sur le principe, vous êtes d'accord ?

MME DE BELLEVUE : Nous mettrons le prix que vous voudrez !

CATHERINE : Mais bon sang, je ne suis pas Française !

Silence.

LAURE-ANNABELLE : Ah ben, c'est malin !

MME DE BELLEVUE : Vous auriez dû nous le dire tout de suite.

CATHERINE : J'ai bien essayé...

MME DE BELLEVUE : Mais vous êtes qui, alors ?

CATHERINE : Catherine, sa sœur.

LAURE-ANNABELLE : Mais où est Françoise ?

CATHERINE : Elle n'est pas encore rentrée.

LAURE-ANNABELLE : Pas de problème, nous allons l'attendre.

CATHERINE : C'est qu'elle organise une fête ce soir. Elle risque de ne pas être très à l'écoute...

MME DE BELLEVUE : Vous avez raison, nous repasserons plus tard.

LAURE-ANNABELLE : Mais non ! Nous pouvons bien attendre !

MME DE BELLEVUE : Ecoute, Laure-Annabelle, tes caprices ont des limites...

CATHERINE : Repassez demain. Pas trop tôt...

LAURE-ANNABELLE, *s'asseyant* : Je n'en dormirai pas de la nuit !

MME DE BELLEVUE : Ecoute, Laure-Annabelle. On va tranquillement revenir demain, au calme. Inutile de mettre Françoise Malot dans de mauvaises dispositions en la dérangeant à un moment inopportun.

LAURE-ANNABELLE : Et moi, c'est ma vie que je sacrifie ! J'ai bien le droit à une petite compensation !

CATHERINE : Eh bien ne vous mariez pas.

MME DE BELLEVUE : Alors son père la déshérite !

CATHERINE : Ah...

LAURE-ANNABELLE, *fataliste* : Oui...

MME DE BELLEVUE : Et puis de toute façon, il n'en est pas question. Laure-Annabelle, on s'en va !

CATHERINE : Voilà. C'est très bien comme ça. Repassez demain.

MME DE BELLEVUE, à *Laure-Annabelle, effondrée* : Allons ma chérie, tu l'auras ta Françoise Malot à tes fiançailles...

LAURE-ANNABELLE, *tragédienne* : Je veux mourir...

Catherine les pousse vers la sortie et revient.

Scène 2

CATHERINE : Ouf ! Quelles folles ! (*Elle installe une nappe sur la table puis fait un tour sur elle-même en mettant ses mains devant ses yeux comme un cadre de caméra.*) Panoramique sur le salon... la fête se prépare...

Soudain, la porte s'ouvre et Françoise traverse le salon en trombe, les bras chargés de sacs.

CATHERINE : Enfin !

FRANÇOISE : Je file me changer...

CATHERINE : Bien... (*Elle sort.*)

FRANÇOISE, *off* : Tu as préparé les toasts ?

CATHERINE, *off* : Je les ai commandés...

FRANÇOISE, *off* : Et le punch ?

Catherine revient, portant un grand saladier à punch.

CATHERINE : C'est bon, je m'en occupe... (*Parlant à elle-même, et bougeant comme si elle tenait une caméra. Elle recule :*) Travelling arrière... (*Elle pose le saladier sur la table*) Gros plan sur le punch... (*Elle se penche au-dessus du saladier et grimace*) Il est fort, va y avoir de l'ambiance, ce soir !

FRANÇOISE, *off* : Il y a quelqu'un ?

CATHERINE : Non, non, t'inquiète, je me parle ! (*Elle s'assoit, prend une pose, et se parle à nouveau à elle-même, d'une voix de documentaire.*) La nuit tombe. Gros plan sur Catherine. (*Prenant la pose :*) Elle est jeune, belle, talentueuse... Critique aux Cahiers du Cinéma et future réalisatrice de génie, elle vit dans l'ombre de sa sœur dont le talent de chanteuse vient d'éclater. En effet, Françoise a été nommée représentante de la France à l'Eurovision ! Pour le moment, le public ne connaît que sa voix par la radio, il découvrira bientôt son visage sur les écrans de télévision.

FRANÇOISE, *off* : Tu l'as goûté ?

CATHERINE : Quoi donc ?

FRANÇOISE, *off* : Le punch.

CATHERINE : Non. Je tiens à garder la tête froide. Mais il sent très bon ! (*Voix de documentaire*) Panoramique (*Elle le fait.*) : tout est prêt pour la soirée que donne Françoise en l'honneur de sa nomination.

FRANÇOISE : Jean t'a dit à quelle heure il arrivait ?

CATHERINE, *fort* : Non. (*Voix de documentaire*) Catherine soupire en levant les yeux au ciel. (*Elle le fait.*) Jean, c'est le petit ami de Françoise. Mignon, gentil, famille aisée... tout pour plaire, excepté un manque avéré de cran et de volonté.

FRANÇOISE, *off* : Mais enfin, à qui tu parles ?

CATHERINE, *off* : Personne. Je réfléchis tout haut !

FRANÇOISE, *off* : Tu es folle, ma pauvre !

CATHERINE : Gros plan sur Catherine, excédée : personne ne comprend sa vision du monde ! Travelling : ce soir, il y aura Jean – déjà présenté pour sa fadeur – Daniel Tarantelli, parolier de génie mais chanteur exécration. Il y aura l'inévitable Rosie, amie pot de colle de Françoise, chanteuse elle aussi, dont les charmes suppléent le manque de talent... qu'elle compense, aussi, souvent, avec l'alcool. Le punch devrait lui plaire ! Et puis il y aura tout un petit aéropage artificiel qui s'invitera comme d'habitude. Gros plan sur Catherine. Air profond : « Le monde de la chanson et des yéyés n'est fait que de paillettes où on trouve de tout mais surtout du rien. »

On sonne.

FRANÇOISE, *off* : Tu peux ouvrir ? Je n'ai pas fini de me maquiller... Et puis de toute façon, je suis trop nerveuse ! Je te laisse gérer...

CATHERINE : J'y vais. (*Elle ouvre.*) Oh, madame Bonnet ! (*à Françoise :*) Françoise, c'est la concierge ! (*à Mme Bonnet :*) Qu'est-ce qu'on a encore fait ?

Mme BONNET : Hum... Vous préparez une fête...

CATHERINE : Oui, mais on a prévenu tout le monde dans l'immeuble, ça ne devrait pas poser de problème. Et puis on sera très silencieux.

Mme BONNET : Oui, oh ça... On sait ce que ça vaut...

CATHERINE : S'il vous plaît, n'appellez pas la police, cela ferait du plus mauvais effet...

Mme BONNET : Bon, pour cette fois...

CATHERINE : Merci, Mme Bonnet. Travelling avant sur Mme Bonnet... (*Elle mime le mouvement de la caméra qui fait sursauter Mme Bonnet.*) puis gros plan sur Catherine, réjouie...

Mme BONNET : Non mais ça va pas bien ! Décidément, ces artistes ! Les musiciens, les peintres, les écrivains... tous les mêmes ! Pourquoi faut-il toujours qu'il y en ait un qui fiche le bins dans mon immeuble !

CATHERINE : Allons, Mme Bonnet, goûtez-moi ce petit punch ! (*Elle lui sert un verre. Bas :*) Plan serré sur Catherine qui essaie d'amadouer le fauve...

Mme BONNET : Mais qu'est-ce que vous racontez ?

CATHERINE : Rien, Mme Bonnet ! Vous savez, je travaille sur un scénario en ce moment, et... je m'entraîne à voir le monde à travers un cadre de cinéma. C'est très intéressant vous savez !

Mme BONNET : Hum... si vous le dites !

CATHERINE : Tenez, buvez moi ça ! Vous allez m'en direz des nouvelles !

Mme BONNET : Humm, pas mal ! (*Elle vide le verre et le tend pour que Catherine la resserve.*) Il a un petit goût de revenez-y... (*Catherine la ressert.*) Alors comme ça, vot' sœur va chanter pour la France à l'Eurovision ?

CATHERINE : Mais oui. C'est sa nomination à l'Eurovision qu'on va fêter ce soir.

Mme BONNET : C'est bien ce que je me disais...

CATHERINE : Il y aura des célébrités. (*Supérieure :*) Bon, tout cela est très superficiel, mais c'est ainsi que va le monde...

Mme BONNET : Des agents, des producteurs ?

CATHERINE : Les meilleurs du show business !!

Mme BONNET : Ah ! C'est bien ça. Alors justement, je voulais présenter ma nièce à vot' sœur. C'est qu'elle a du talent, la gamine !

CATHERINE : Ah... (*Reprenant son délire :*) Gros plan sur Catherine ; entre ses dents : « J'aurais dû m'en douter ! »

Mme BONNET : Mais qu'est-ce que vous faites ?!

CATHERINE : Rien, rien... c'est heu... ma vision du monde !

Mme BONNET, *qui ne voit pas du tout* : Je vois... Et donc, ma petite Annick, elle voudrait se lancer dans la carrière. Mais bon, hein, c'est pas facile, quand on connaît personne dans le milieu... Alors je me suis dit qu'vot' sœur... elle pourrait p'pt'être...

CATHERINE : Panoramique autour de la pièce qui s'arrête sur Catherine. Elle joue l'idée lumineuse et murmure : « pour la première fois, Catherine et Françoise vont avoir un point de pression sur Mme Bonnet »...

Mme BONNET : Donc heu... si elle pouvait proposer le talent de ma nièce à des directeurs...

CATHERINE : Des *producteurs*. Ma foi... Oui, pourquoi pas ! Mais bon, il faut que les producteurs se sentent bien, justement. Alors si vous appelez les flics à chaque fois qu'on fait une fête...

Mme BONNET, *rire forcé* : Non. Ben non. J'dirai rien ! Quand c'est professionnel, hein ! Faut ce qu'il faut ! Et puis la chanson, hein ! Si on faisait pas de bruit...

CATHERINE : Oui ?

Mme BONNET : Ben ce serait plus la chanson !

Rire forcé des deux.

CATHERINE : Gros plan sur Catherine victorieuse. Parfait. Soudain, un éclair de malice passe dans ses yeux. Re-panoramique autour de la pièce qui s'arrête sur Catherine. Elle murmure : « Oh ! oh ! Voilà une idée qui va pimenter la soirée ! »

Mme BONNET : Un... un peu perturbant votre... « vision du monde » !

CATHERINE : Pardonnez-moi, Mme Bonnet, mais je viens d'avoir une idée. Ecoutez, voilà qui tombe bien : ma sœur cherche des choristes pour l'accompagner. Votre nièce n'a qu'à venir ce soir pour passer une audition. Y'aura plein de monde. Si elle est douée, elle peut faire un carton !

Mme BONNET : Ah ben oui, ça, ça tombe drôlement bien ! Ah ben j'vais lui dire. Vous m'en réservez un pour la route ?

CATHERINE, *entre ses dents* : Pas gênée... (*Elle la ressert.*) Bien sûr, Mme Bonnet, contente que vous appréciez !

Mme BONNET : J'aime bien ces petites boissons sucrées. Ça passe tout seul...

CATHERINE : Oui, peut-être un peu trop vite ! Bon, mais je compte sur vous pour ne pas gâcher la fête, hein ! Sinon votre nièce, pffouit !

Mme BONNET : Bien sûr, bien sûr. Mais vous savez, c'est les autres locataires... Non, c'est vrai, les gens y râlent dans l'immeuble, mais c'est des vieux schnocks. Y comprennent rien. Pourtant, c'est bien la jeunesse ! C'est la vie !

CATHERINE : Gros plan sur Mme Bonnet. Voix off : « grande leçon de retournement de veste ».

Mme BONNET : Bon ben je m'en vais prévenir Annick, alors. (*Elle va pour sortir mais titube légèrement.*) Hou ! Ça tourne ! C'est traître vot' truc là...

CATHERINE : Pas mal oui. Surtout avalé à ce rythme... (*Elle la raccompagne et ferme la porte derrière elle.*) Eh bien va y avoir de l'ambiance, ce soir !

FRANÇOISE, off : C'était qui ?

CATHERINE : Mme Bonnet. Sa nièce veut devenir chanteuse. Je lui ai dit de venir passer une audition ce soir.

FRANÇOISE, off : Quoi ! ?

CATHERINE : Laisse tomber, je t'expliquerai plus tard, j'ai pas envie de hurler...

Le téléphone sonne.

FRANÇOISE, off : Je prends.

On sonne à la porte.

CATHERINE : J'y vais.

Elle va ouvrir.

Scène 3

Rosie entre précipitamment. Elle semble bouleversée.

ROSIE : Oh mon Dieu ! Oh mon Dieu ! Où est Françoise ?

CATHERINE : La caméra suit Rosie, cadrage aux épaules. Gros plan lorsqu'elle se retourne. « Bonjour ».

ROSIE : Bonjour, excuse-moi, je ne t'ai même pas fait la bise.

CATHERINE : En effet. (*Elles s'embrassent.*)

ROSIE : Françoise est là ?

CATHERINE : Elle se maquille. (*Rosie se laisse tomber sur une chaise.*) Qu'est-ce qui se passe ?

ROSIE : C'est Michel.

CATHERINE : Il est malade ?

ROSIE : Pire que ça.

CATHERINE : Il a eu un accident ?

ROSIE : Pire.

CATHERINE : Il est mort ?!

ROSIE : Pire !

CATHERINE : Heu... là je ne vois pas...

ROSIE : Il m'a larguée, ce chien !

CATHERINE : Ah !... C'est rien ça. Ce n'était qu'un minable pianiste de bar...

ROSIE : Peut-être mais c'est grâce à lui que je pouvais chanter dans le bar justement !

CATHERINE : C'est bon, « Le Cheval blanc », c'était un établissement miteux. Tu trouveras mieux !

ROSIE : En attendant, c'était le seul qui m'avait acceptée. Pfff tout ça pour une « actrice » de roman-photo... Ces actrices, je te jure, il n'y en a que pour elles ! Elles sont tellement superficielles pourtant !

CATHERINE, *entre ses dents* : C'est l'Hôpital qui se fout de la Charité !

ROSIE : Tout était pourtant si profond, si intense, entre nous...

CATHERINE : Mouais... Allez, bois un coup, ça te remettra ! (*Elle la sert.*)

ROSIE : Merci. (*Elle vide le verre d'un trait.*) Ça fait du bien. (*Elle renifle ; se ressert.*) Je l'aimais, tu sais...

CATHERINE : Je sais, je sais...

ROSIE : J'ai le cœur tendre... (*Elle boit une gorgée.*)

CATHERINE : Je sais, je sais...

ROSIE : Et puis, je suis à la rue, maintenant... (*Elle boit une gorgée.*)

CATHERINE : Mais non, ce n'est qu'une mauvaise passe... Tu as du talent...

ROSIE : Ohhfff...

CATHERINE : Allons, ressaisis-toi ! C'est la fête, ce soir ! Il y aura plein de monde. Tu peux peut-être faire une touche d'ailleurs ! Bien plus intéressante que ton petit artiste de piano bar, si tu vois ce que je veux dire !

ROSIE : Ah oui ? Il y aura qui ? Du beau monde ? (*Elle se ressert.*)

CATHERINE : Oui, sans doute.

ROSIE : Qui ?

CATHERINE : Je sais pas trop. Moi, je suis dans le cinéma. (*Condescendante* :) La chanson, hum... Enfin, je sais qu'il y aura Jean...

ROSIE : Evidemment ! Mais ça on s'en fout !

CATHERINE : Daniel Tarantelli...

ROSIE : Le parolier ? Hum... ça peut être une bonne idée. Il est insupportable mais tous les grands se l'arrachent !

CATHERINE : « Insupportable », c'est peu de le dire...

ROSIE : Enfin, il faut ce qu'il faut pour réussir ! (*Elle se ressert.*) Et du courage aussi...

CATHERINE, *lui enlevant son verre* : Ça, ce n'est pas une bonne idée...

ROSIE : Tu as raison. Je dois garder la tête froide. (*On sent néanmoins qu'elle est légèrement grisée.*) Daniel Tarantelli, tu ne résisteras pas à mes charmes ! Tu écriras pour moi, et pour moi

seule ! (*A part :*) Et même, qui sait si je ne pourrais pas chiper à Françoise sa place pour le concours de l'Eurovision ! Après tout, moi aussi j'ai du talent !

Scène 4

Françoise entre en hurlant de joie.

CATHERINE : Ça, ça s'appelle une entrée... !

FRANÇOISE : Tiens, Rosie ! Tu es déjà là ?!

ROSIE, *à nouveau grincheuse* : Si tu savais ce qui m'arrive...

FRANÇOISE : C'est Michel !

ROSIE : Comment tu le sais ?

FRANÇOISE : Quand tu es dans cet état c'est qu'un homme t'a fait des misères...

ROSIE : C'est pas faux.

FRANÇOISE : Alors ?

CATHERINE : Il l'a plaquée.

FRANÇOISE : Non ?

ROSIE : Si.

FRANÇOISE : Ma pauvre. En même temps, c'est peut-être une chance.

ROSIE : Pourquoi ?

FRANÇOISE : Il était bien mignon, Michel, mais c'était pas vraiment... pas vraiment ...

CATHERINE : Voix off : « N'est pas pur sang au « Cheval blanc » qui veut ! »

Silence.

ROSIE, *vexée* : Au lit, il n'était pas mauvais, tu sais.

FRANÇOISE : Laisse. C'est pour son scénario. Moi non plus, je ne la comprends pas toujours. (*Haut :*) Bon, les filles, j'ai une grande nouvelle : je viens d'avoir Paris Match au téléphone. Ils veulent une interview et des photos !! Ils envoient un reporter, là, ce soir !

Rosie crie de joie en battant des mains. Françoise refait de même.

Fin de l'extrait